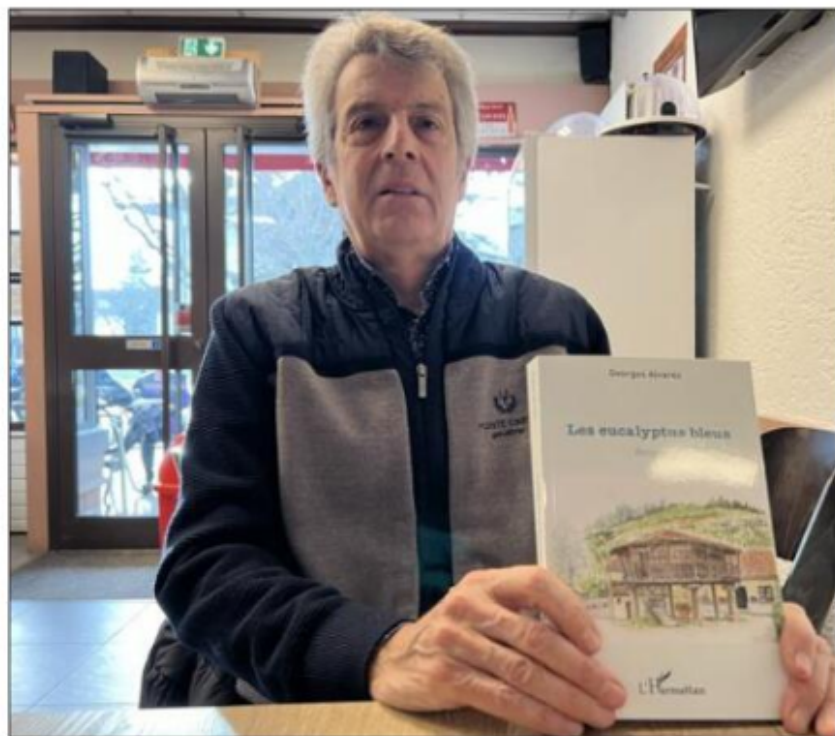


ANNECY

Georges Alvarez, récit d'une enfance entre Annecy et Fresno



George Alvarez publie son premier roman, *Les Eucalyptus bleus*, récit d'une enfance au croisement de deux cultures. Photo Le DL/S.P.

Georges Alvarez est né à Annecy en 1953. Professeur, agrégé d'espagnol, il est à la retraite depuis quatre ans. Il a enseigné aux lycées Baudelaire et Berthollet. Les Annéciens le connaissent pour avoir été le président de la biennale du cinéma espagnol. Il vient de publier, *Les Eucalyptus bleus*, son premier roman.

En 1949, la mère de l'auteur fuit l'Espagne franquiste avec son mari qui est recherché. Ils traversent les Pyrénées à pied, clandestinement. Arrivés à Annecy, ils vivent dans des conditions inhumaines dans les squats du vieux château d'Annecy et dans le quartier de la Prairie qui a accueilli

dans son bidonville surnommé Chicago de nombreux exilés espagnols. Son mari décède soudainement. Elle est alors seule avec un enfant à charge dans un pays étranger dont elle ne parle pas la langue. Le chemin de croix durera jusqu'en 1953. Remariée, elle s'installe avec sa famille dans le quartier des Fins.

Jeunesse en Espagne

Dans *Les Eucalyptus bleus*, l'auteur propose un voyage dans l'univers très intime de l'enfance. La vie d'un enfant d'émigrés, qui a 6 ans au début des années 1960 et qui grandit au sein de la communauté espagnole très soudée. Une enfance

marquée par les vacances en Espagne. Chaque été, près de deux mois passés dans le petit village de sa mère à Fresno. Un village, théâtre de tant de drames durant la guerre civile.

Le récit propose de multiples va-et-vient entre Annecy et Fresno, entre les deux langues et les deux cultures de l'auteur. George Alvarez livre un témoignage intime, poétique et historique qui devrait ravir ceux qui s'intéressent à l'histoire d'Annecy et bien sûr les Annéciens d'origine espagnole.

Sylvain POUJOIS

Les Eucalyptus bleus aux éditions L'Harmattan, 25 euros.